

# **Synthèse du Groupe 3**

## **Aménagements liés au tourisme et aux loisirs sur les Boucles de la Marne**

La thématique de recherche du groupe 3 concerne l'historique des aménagements et des infrastructures liés aux loisirs sur les bords de la Marne. Nous avons donc réalisé un diagnostic au fil du temps et au fil de l'eau sur le territoire du Val de Marne.

Nous avons orienté notre travail en suivant ce questionnement : en quoi les pratiques de loisirs sur les bords de la Marne influencent-elles les aménagements de part et d'autres de ses rives ? Nous avons pris en compte la dimension historique et nous avons poussé notre raisonnement avec la question des temporalités de mise en valeur du territoire.

Nous avons dégagé trois grandes périodes dans le développement des infrastructures lié aux loisirs et au tourisme sur les bords de Marne. Nous précisons ici que ces périodes font l'objet de divergences de point de vue de la part de plusieurs historiens, chaque point de vue étant défendu par un historien et étayé de faits. Suivant les entretiens que nous avons réalisés au cours de notre étude, nous nous basons sur la chronologie qui suit.

Dans un premier temps, c'est le XIX<sup>ème</sup> siècle qui voit venir sur les bords de Marne une foule de Parisiens qui se pressent sur les rives pour s'y promener ou encore y faire du canotage ou simplement pour y passer un dimanche dans un restaurant. La découverte par la classe bourgeoise de Paris débouche ensuite sur une apogée en terme de fréquentation par l'ensemble des couches sociales de l'époque. Il y a aussi un véritable essor en terme diversité d'offre de loisirs sur les bords de Marne, parmi lesquelles nous retrouvons le canotage, les guinguettes et les beaux jours venus, la baignade.

La Marne est un territoire qui possède « mille et un » atouts. En effet, la proximité avec la ville de Paris fait des berges de la Marne un lieu privilégié quant aux possibilités de loisirs récréatifs. Les chemins de halages sont dès cette époque des chemins pour les promeneurs, et une quantité de clubs d'avirons et de canoës voient le jour très tôt.

Alors que c'était surtout la bourgeoisie qui pouvait se rendre sur les bords de la Marne dans un premier temps, le développement des infrastructures de transports comme la gare de la Bastille permettra au plus grand nombre de venir passer un dimanche hors de la ville. Le train n'étant pas évidemment le seul facteur de développement de la fréquentation, on y retrouve aussi le vélo qui dès son apparition, permet à tout un chacun de se déplacer rapidement et plus loin qu'un promeneur à pieds. De même si les peintres impressionnistes se sont penchés sur leur toiles pour y représenter les bords de Marne, le développement de la photographie est un élément clé pour certains dans le développement du « tourisme » à cette époque.

La deuxième période que nous proposons fait l'objet de divergences de point de vue historique au niveau de sa datation et signification.

Cette deuxième grande période succède à cet « âge d'or ». Le XIX<sup>ème</sup> siècle voit aussi une industrialisation se développer sur les bords du cours de la Marne, faisant aussi de ce territoire progressivement un lieu industrialisé. La Marne est également livrée au transport de marchandises. Le développement des industries dans les villes en amont de la capitale entraîne le développement d'équipements plus lourds liés

au transport routier et fluvial (créations de ports, quais, canalisation de certains passages...). Cette industrialisation peut être perçue comme négative pour les loisirs en bords de Marne car elle apporte un bon nombre de nuisances qui mènera, des années plus tard, à la fermeture sur arrêté préfectoral de la baignade en Marne pour risques sanitaires. Cette industrialisation implique des changements et des transformations sur l'environnement. La construction d'usines s'accompagne dans un premier temps également de la construction d'habitations (pavillonnaire puis collectifs plus tardivement).

L'industrialisation n'est pas le seul facteur qui déteint sur le territoire. En effet, dès la Première Guerre mondiale, ces espaces n'ont plus la même consonance dans la conscience collective. Le front durant cette guerre se rapprochera dangereusement de Paris, sur les bords de Marne. En 1915 on y construit même un port de guerre (actuellement le port de Bonneuil-sur-Marne). Renaissent quelques espoirs dans l'entre-deux-guerres (il est possible d'imaginer un second âge d'or), mais à partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, il y a un désintérêt des populations pour les loisirs sur les bords de la Marne. Après la Seconde Guerre mondiale, le territoire du Val de Marne connaît un processus important d'urbanisation, avec la construction de logements collectifs.

Depuis quelques décennies, une véritable volonté de reconquête du territoire émane des acteurs publics et privés. En effet, beaucoup cherchent à valoriser ce cadre exceptionnel en mettant en avant ses nombreux atouts. La reconquête des Boucles de la Marne se traduit par une volonté de préserver les traces du passé et de transmettre les valeurs, une identité et les traditions propres à son territoire. Elle prend en compte les principes de développement durable. La vallée de la Marne constitue avec d'autres espaces, notamment forestiers, l'un des principaux réservoirs de biodiversité et de poumon vert pour les habitants. Un festival est organisé pour valoriser le cours d'eau, des associations sont créées pour protéger les berges et assurent un certain nombre d'activités. Malgré parfois quelques soucis d'usage, la Marne peut bénéficier à tous. Et qui sait, peu être un jour, retrouverons-nous la baignade d'antan....

Nous nous sommes focalisés sur 4 différents « spots » dans notre étude, afin de l'approfondir et de mettre en avant certains points de notre panorama historique.

La présence de l'eau détermine depuis longtemps les logiques en termes d'aménagements local autour des loisirs sur les bords de la Marne. Lorsque l'on parle de « guinguettes » ou « d'avirons », un bon nombre va directement penser au territoire des Boucles de la Marne. Il y a une véritable identité territoriale qui s'est développée autour de quelques points que nous mettons ici en lumière. Ces « spots » nous éclairent sur de véritables plus-values territoriales.

Un premier spot concerne les guinguettes, qui aujourd'hui représentent la transmission de traditions territoriales, ce sont des lieux de cohésion sociale et qui entretiennent un imaginaire.

Dans un deuxième spot nous nous sommes consacrés à l'étude de la baignade et des lieux de baignade qui aujourd'hui posent la question de la remise en baignade de la Marne et ouvre le champ de la sensibilisation à l'écologie et à l'importance de l'environnement.

Le troisième spot évoque les trois îles écologiques qui viennent renforcer cette idée de l'importance de l'environnement et la prise de conscience de la part des populations.

Enfin nous avons étudié l'histoire du canotage et ses aménagements sur les bords de la Marne.

Ces spots ont permis de connaître le territoire du mieux que nous pouvons en vue des futures propositions qui font l'objet de notre travail sur la mise en valeur des traces et du patrimoine.

Les différentes installations au cours du temps ont permis de structurer l'espace. Même si certaines dynamiques peuvent paraître à première vue négative à l'égard des loisirs populaires, comme la forte industrialisation évoquée précédemment, elles rentrent aujourd'hui dans une logique de traces, de patrimoine qui a forgé l'image des bords de Marne au même titre que les bateaux ou la flore des îles de Joinville-le-Pont. Ils font aujourd'hui partie du paysage marnais. La question que nous nous poserons pour la suite de notre travail est de savoir comment mettre en valeur ces lieux, ces infrastructures quelles qu'elles soient ?